

## Paris, la nuit...

CLAUDE  
LEPPE



## La rentrée de Léo Ferré

(Club du Vieux-Colombier)

Lorsqu'il parut, droit, noir, silhouetté par les projecteurs et un peu comme un pendu de Villon, les applaudissements crépitérent.

En juillet dernier, sortant de la Radio, rue François 1<sup>er</sup>, je rencontrais Léo Ferré. Il était amer. Quelques jours plus tôt, à la Télé, il venait de confier qu'il avait cent chansons dans ses tiroirs et qu'il n'avait pas enregistré, depuis deux ans.

Nous croisâmes le directeur commercial d'une firme de disques : « Voilà, dit Léo Ferré, les geïis qui s'enrichissent, en enregistrant « Mustapha » et autres... (ici mot censuré). »

Léo Ferré, pensez donc, comment ferait-il une vedette ?

Il est marié et on ne parle jamais, dans les feuilles, de ses histoires conjugales.

Il aime les chiens autrement que pour se faire photographier avec eux.

Il ne va pas dans les coquetels... Pauvre Ferré... Pauvre Rutebeuf !

Jean-Claude Pascal a trouvé du charme à la révolte, Tino Rossi s'effarait un peu, Arletty pleurait, Jean-Marc Tenberg et Francis Claude souriaient de satisfaction devant cette preuve que, malgré tout, la poésie ne « f.. pas l'camp » et que tous les néons ne cachent pas le néant.

R.-J. C.